



Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'716
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 23
Surface: 18'687 mm²

Les entreprises préférées ou mal-aimées des universitaires genevois

> **Emploi** La Faculté d'économie et de management a réalisé un sondage pour illustrer l'offre et la demande sur le marché du travail

Ils ont en moyenne 21 ans et suivent le cursus de bachelor en gestion d'entreprise de l'Université de Genève. Où souhaiteraient-ils travailler après leurs études? Leurs professeur Michel Ferrary et assistante de recherche Rose Hiquet ont posé la question à un échantillon de 135 étudiants de 2e et 3e années. Bilan: les réponses varient selon les genres et les nationalités.

Les filles sont principalement attirées par des employeurs actifs dans la grande consommation (L'Oréal, Procter & Gamble, Nestlé). Viennent ensuite les entreprises du luxe (Rolex, PPR, LVMH), les organisations à but non lucratif ou onusiennes, et le secteur bancaire (Pictet, UBS).

Côté garçons, les préférences se retrouvent inversées. Les étudiants masculins sont davantage attirés par la banque (Pictet, Lombard Odier), les sociétés Internet (Google) et la grande consommation.

Les observations montrent également que les étudiants suisses manifestent une préférence «mixte», à savoir des employeurs

nationaux et étrangers. Alors que les étudiants qui n'ont pas le passeport à la croix blanche ou qui sont de double nationalité jettent plus volontiers leur dévolu sur les sociétés établies hors de frontières helvétiques.

Migros, hors course

«Sur la liste de 166 entreprises proposées, seules 86 ont été choisies par les étudiants, indique Michel Ferrary. De grandes multinationales, comme Accenture, Société Générale, Renault, DuPont de Nemours ou Peugeot, n'ont été élues par aucun des étudiants.» Idem pour certaines enseignes suisses, telles ABB, Actelion, Banque Cantonale Vaudoise ou SIG.

Pour quels employeurs les étudiants ne souhaitent pas travailler? Les filles et les garçons sont unanimes: ils ne sont pas attirés par Migros ou Coop, les TPG ou l'Etat de Genève, ainsi que les acteurs de la sécurité (Protectas). Qu'importe l'origine des étudiants, le rejet est ici homogène. «Il est certainement dû à une méconnaissance du jeune pu-

blic, qui fonde surtout son avis sur son utilisation des services que proposent ces entités», suppose Michel Ferrary.

Un pic soudain de popularité

Ce sondage a été conduit pour la 4e fois consécutive, avec des résultats similaires d'un exercice à l'autre. Exception faite de Givaudan, apparu par le passé dans les radars des étudiants. «Le leader mondial de l'industrie de la parfumerie et des arômes basé à Genève était venu faire une présentation du groupe à l'Université», explique Michel Ferrary.

Au fait, pourquoi ces questionnaires? Les résultats sont utilisés en cours pour illustrer l'offre et la demande sur le marché du travail. «Les opportunités d'emploi dépendent notamment de l'attractivité des firmes», commente Michel Ferrary. Dans l'idéal, ce directeur du doctorat en gestion d'entreprise souhaiterait convier les entreprises mal-aimées à débattre de leur image avec ses étudiants.

Dejan Nikolic